

OPÉRA-COMIQUE. — L'Opéra-Comique qui, jusqu'à présent, n'avait offert aux spectateurs du théâtre de la République que des pièces de son ancien répertoire, leur a donné hier un ouvrage moderne : *la Vivandière*. Ce choix se justifie par la bonne raison que la partition de Benjamin Godard, étant de toutes les partitions que l'on a jouées à Paris depuis dix ans, celle où se reconnaît le plus ardent désir de plaire à la foule, de la conquérir par n'importe quel moyen, elle se trouve parfaitement à sa place devant le gros public qui, selon le vœu de l'auteur, n'a pas demandé mieux que de se laisser prendre à ses refrains faciles. Mlle Pack assumait la lourde tâche de succéder à Mlle Delna dans le rôle principal ; elle a vaillamment tiré parti des multiples « effets » de ce rôle, selon les caprices d'une voix, parfois un peu inégale. M. Fugère témoigne de sa large et robuste fantaisie coutumière ; M. Beyle, dans un personnage de second plan, montre de l'assurance et Mlle Laisné et M. David disent bien leur duo, une des meilleures pages de cette œuvre qu'agrémentent maintenant un ballet de sabotières fort joliment mis en scène.

— A. B.